

d'intérêt l'introduction historique dont l'éditeur l'a fait précéder (1). — Sur une question posée par M. le Président, M. Humbert Mollière ajoute que la peste, qui a fait autrefois de si grands ravages, et qui est prévenue, de notre temps, par les mesures hygiéniques prises partout, disparaîtra, sans aucun doute, un jour, d'une manière absolue. — M. le docteur Saint-Lager fait hommage à l'Académie du 2^e volume du *Traité de botanique* de M. l'abbé Carriot, qui était entièrement épuisé, et dont il vient de publier la seconde édition avec des additions importantes.

Séance du 3 juillet 1889. — Présidence de M. Léon Roux. — M. Henri Sicard dépose son discours de réception : *Coup d'œil historique sur la marche de la zoologie, ses progrès et ses tendances*. — M. Jules d'Arbaumont, vice-président de l'Académie de Dijon, pose sa candidature au titre de membre correspondant de la classe des Lettres. — Hommage fait à l'Académie : *Guide de pédagogie pratique*, par J.-B. Heinrich. — M. Allegret communique une étude sur le pendule de Foucault, qui a pour but, comme on le sait, d'apprécier la rotation de la terre. Cette expérience est fort simple en elle-même, mais les calculs, auxquels elle donne lieu, présentent de grandes difficultés, et il résulte de son examen, que la formule donnée par Foucault n'est pas exacte, notamment en ce qui concerne le calcul du mouvement de rotation aux pôles. L'orateur, en reprenant ce travail, a été heureux de constater que M. le comte de Sparre, professeur à la Faculté libre des Sciences, était arrivé au même résultat que lui-même. — M. Valsen ajoute que la question étudiée par M. Allegret est une des plus délicates et des plus difficiles de la mécanique appliquée. M. Tissot est le premier savant qui l'ait traitée au moyen des fonctions elliptiques. M. Dumas a donné, à ce sujet, des formules qui paraissent exactes. La question a été étudiée de nouveau par M. le comte de Sparre, et M. Allegret a eu le mérite de la reprendre pour lui donner une solution plus précise. — M. Gallon fait observer que cette étude de l'expérience de Foucault, par les fonctions elliptiques, n'entraîne certainement pas dans le but cherché par son auteur, qui se bornait à faire une démonstration physique du mouvement de rotation de la terre, au moyen de son pendule. — M. Bonnel

(1) Voir ci-devant p. 80.